

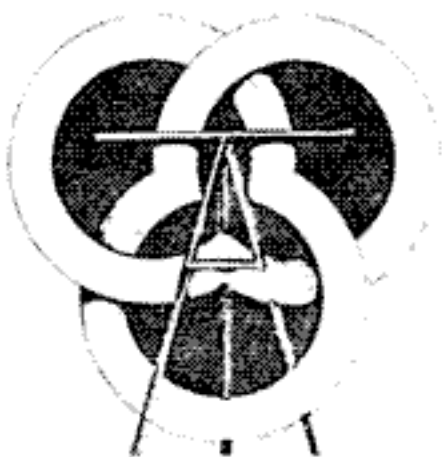
# Les ANNEAUX... Le LIEN

Avril Mai Juin 2001

numéro 6

Directeur de la publication :  
Christian TOUZÉ  
Rédacteur :  
Bernard BASCOUL  
Conception graphique et  
mise en page :  
Frédéric VANEL

Prochaine parution  
Octobre 2001  
IPNS



Le THÉÂTRE des ANNEAUX  
Bajaguet

12850 SAINTE RADEGONDE

Tel/Fax : 05 65 78 32 52

[theatre.anneaux@wanadoo.fr](mailto:theatre.anneaux@wanadoo.fr)

**L**e théâtre n'est pas le dévoilement progressif d'une vérité mais l'aventure d'une liberté. On puise cette dernière dans la mémoire, la grande affaire du théâtre, dont l'histoire est un élément constitutif. L'histoire du Théâtre des Anneaux a débuté voilà un peu plus de 4 ans. C'est à la fois bref et long pour être, d'abord connu, puis reconnu. Non par une reconnaissance orgueilleuse

## EDITO

mais plutôt laborieuse, couronnant l'originalité et l'application. Une première récompense était venue nous rassurer. C'était l'an passé à Muret (31), nous nous en étions fait l'écho dans le numéro quatre de ce journal. Puis, venant confirmer ce premier prix, un second est arrivé le 25 février dernier, à Toulouse. De nos pairs ce jour-là, sur la scène de l'espace Bonnefoy, nous avons reçu le *Masque*

*d'Argent\**, distinguant le meilleur spectacle théâtral\*\* de Midi-Pyrénées. Notre joie fut profonde et notre désir aujourd'hui est de la partager avec vous, proches, amis, partenaires et public (parfois tout cela à la fois !). Désormais entre vous et nous il y a de la mémoire, une histoire mais aussi et surtout un désir d'avenir, le partage du risque pour aller plus loin et poursuivre notre rêve au mytique Sorano de Toulouse, puis vers d'autres lieux plus à l'ouest. Merci de votre confiance et n'oublions pas de bâtir ensemble notre légende.

\* Prix Fed. Nat. des Compagnies de Théâtre et d'Animation

\*\* Les Muses Orphelines de M.M. Bouchard dont les représentations se poursuivent (voir ci-dessous)

## LA TOURNEE

- 21, 22, 23, avril 2000 – La Primaube (12)
- 13 mai 2000 – Muret (31)
- 3 juin 2000 – Cahors (46)
- 29 septembre 2000 – Espalion (12)
- 30 octobre 2000 – FESTHERA /Tours (37)
- 27 janvier 2001 – M.J.C. de Rodez (12)
- 24 février 2001 – Espace Bonnefoy - Toulouse (31)
- 21 avril 2001 – Cassagnes-Bégonhès (12)
- 24 au 29 avril 2001 – SORANO Théâtre - Maurice Sarrazin Toulouse (31)
- 7, 8, 9 septembre - Angoulême (16)
- 21 septembre - Crea - Millau (12)

## Le Théâtre

### se « RUE »

Phénomène populaire majeur depuis une dizaine d'années, la ville redevient le terrain de jeu des saltimbanques de tout poil. Images fortes, rêve, provocation, les spectateurs en redemandent. Il faut dire que les troupes des arts de la rue ont rompu avec les conventions du théâtre (lieu clos, scène unique, spectacle payant, spectateurs figés) pour investir la ville et aller au-devant de tous les publics. On dénombre aujourd'hui, en France, plus d'un millier de compagnies de rue, une soixantaine de festivals (dont celui d'Aurillac, le plus remarquable dans la région), et des centaines de représentations occasionnelles. Ces nouveaux saltimbanques, jouent sur tous les registres (farce, parade, cirque...), ce sont les descendants des cortèges bachiques de l'antiquité et des troupes itinérantes du Moyen âge. Elles se réapproprient la ville et ses espaces, jouent avec les passants, les embarquent dans leur sympathique folie. Rien que leurs noms sont déjà tout un programme, annonciateur d'autodérision et de poésie surréaliste : *Générik Vapeur, Ilotopie, Délices Dada, Royal De Luxe...* Les histoires qui ne se racontent plus aujourd'hui au coin du feu, le sont désormais à l'échelle d'une ville, d'une région d'un pays. La cité brillait par son indifférence et son anonymat. Les fous des arts de la rue ont su la réveiller en fanfare. Nul doute qu'Artaud le Momo aurait aimé être de cette aventure-là. Alors cet été, sur ces festivals, ruez-vous !



C'est une antienne : la culture à la télévision est réservée aux couches tard. A qui la faute ? Aux téléspectateurs qui préféreraient C. Dechavanne à Puvis de Chavannes (peintre français, 1824-1898) ? Ne serait-ce pas plutôt les émissions elles-mêmes qui manqueraient d'attraits et d'originalités ? Prenons Philippe Lefait, « Des Mots de Minuit » (plus près de 2 heures du matin !), sur France 2. N'avez-vous pas l'impression de revoir toujours la même émission depuis les années « 70 », décors insignifiants, style impertinence zéro, n'est pas tout seul, Gisberg ou Frédéric aussi sortis du même presque à être de leurs invités comédiens, musiciens)

## [HUMEUR]

considérations abstraites ou plates... jusqu'à vous dégoûter parfois, et c'est bien le comble, de découvrir leurs œuvres !

Pourtant la culture ne se porte pas toujours en noir sur nos écrans. Prenons « Un siècle d'écrivains » (hélas pour l'instant interrompu), voilà une belle façon de donner à voir l'œuvre d'un auteur ! Et « Le Masque et la Plume » sur France Inter, voilà une émission (qui ne date pourtant pas d'hier), un peu épicée et stimulante ! Seulement, la télévision n'aime pas la critique, ni la longueur (exception faite de Paris Première, sur le câble, avec l'excellente émission « Aive Droite, Aive Gauche », présentée par Thierry Ardisson). Elle glisse à la surface des choses. Tout le contraire de ce que suppose un roman, un tableau, ou une pièce de théâtre.

### POÉSIE

Les Écrivains du Rouergue présentent les *Rencontres Internationales de Poésie* à la M.J.C. de Rodez lors du week-end de Pentecôte : conférences, animations, spectacles...

### EXPO

Émile Jouve, peintre et sculpteur présente *Les Yeux d'Émilie*, une exposition sensible et sensuelle à la Menuiserie (lieu dont il faut saluer l'existence, rue du 11 Novembre), à Rodez jusqu'au 20 Mai.

### FESTIVAL

Concerts, ateliers, randonnées surprises, spectacles jeune public... C'est un peu tout cela *Jazz en Balade*, un festival grand public qui ne sacrifie pas la qualité de ses intervenants (Michel Portal, Peter Erskine, Souris Rouge... (du 15 mai au 2 juin dans le Tarn/ Infos 05 63 77 32))

## Dis... grâce (JEFF BUCKLEY<sup>1</sup>)

Des effluves morrisson-zeppeliniennes pour la situation musicale à vue d'avion.

Une rare émotion presque étrange qui ne peut se défaire d'un sentiment tragique latent se dégage de cet album<sup>2</sup>. Comme si la tragédie qui a frappé ce géant<sup>3</sup> était inscrite en filigrane dans son oeuvre.

Des frissons à l'écoute de cette voix céleste qui ose Corpus Christi Carol de Benjamin Britten. La beauté est là dans tout son éclat, rare et précieuse. Des morceaux qui vous envoient très haut, dans l'extase, où ni le temps ni la pesanteur n'existent plus<sup>4</sup>. Et, plus loin lorsqu'on en redescend, l'éther se liquéfie, les brumes apparaissent et la pluie menace. Alors l'oeil vous brûle et la gorge presse. L'atterrissage vous force à une réalité qui pose plein de questions et qui vous apparaît brusquement tellement injuste. Pourtant envie de rencontrer l'auteur de cette merveille angélique, de continuer en sa compagnie le prodigieux voyage.

C. T.

1- Plusieurs sites webs sont consacrés à cette lumineuse météorite Jeff Buckley, à consulter

2- JEFF BUCKLEY « Grace » (Columbia-1994) (seul et unique album publié du vivant de Jeff Buckley)

3- Né le 17/11/66 décédé le 29/05/97

4- Similitude avec la photo au verso du CD

CRITIQUES | REVUE DE PRESSE | POINTS DE VUE | CRITIQUES | REVUE DE PRESSE | POINTS DE VUE

## La révélation ! Suite de « Notes passagères » (Le Lien n°2)

[...] La révélation, le nom sur l'idée, l'image viendront bien assez tôt, avant d'entrer dans le retour des significations par la réalisation habitée de l'acte. 30 novembre 1999

Le don de soi, pour expulser dehors cette chose (une histoire, un peu de la sienne) que l'on a cessé de réinventer patiemment dans le temps, à l'écart des regards, le sentiment d'aller jusqu'au bout, d'être sur le point d'accomplir tout ce chemin là, révèlent. C'est le temps de l'expérience, de la nécessité absolue de donner [à voir, à entendre et à vivre] dans une vérité caractérisée à la fois par un déroulement sans écueil dans son enveloppe et par la profondeur et la complexité de cette même simplicité acquises précédemment dans l'espace des répétitions, dans le fond. Nécessité absolue de partager, de faire partager, d'échanger et donc de recevoir puis de rendre. Et là, tout s'éclaire complètement. La lumière est faite sur l'histoire d'un auteur, souvent même sur les lacunes de la sienne propre. L'espace habillé, la musique, l'éclairage sont autant de contrepoints, d'éléments convergeant vers l'entité et soutiennent, sous-tendent, révèlent une/des histoire(s) originale(s) et unique(s) par le moyen d'une autre (?) histoire de ces chercheurs en vie. Quand l'émotion, le ressenti de celui qui vient entendre, comprendre et à qui on donne de soi, traverse, ne serait-ce que fugitivement et presque imperceptiblement, ses yeux, miroirs de l'âme a-t-on dit, alors c'est la révélation certaine sans la moindre incertitude de s'y fourvoyer, d'avoir partagé un moment rare, unique, vrai, reconnu, vécu, à vivre et on se sent divinement de la même espèce, des hommes et des femmes dans un univers paradoxalement étroit et infini. La vibration eurythmique nous révèle nos liens. Désormais on sait que la fin a justifié nos moyens.

C. T.